



Le Saint-Siège

**LETTRE DU PAPE FRANCOIS
A L'EVEQUE DE PUNTA ARENAS (CHILI) A L'OCCASION DE LA CELEBRATION
DU 500^e ANNIVERSAIRE DE LA PREMIERE MESSE
EN TERRE CHILIENNE**

A S.Exc. Mgr Bernardo Bastres Florence, S.D.B.

Evêque de Punta Arenas

Cher frère,

Je te salue cordialement et je salue tous les autres frères évêques, prêtres, religieux et fidèles laïcs de tous les diocèses du Chili, quand ils «feront mémoire» de la célébration de la première Eucharistie en terre chilienne, le 11 novembre prochain. Il s'agit d'une date historique, non seulement pour le diocèse de Punta Arenas, mais également pour toute l'Eglise catholique au Chili puisqu'il y a 500 ans, le 11 novembre 1520, la Divine Providence voulut que, sur le Cerro Monte Cruz, dans le détroit de Magellan, le prêtre Pedro de Valderrama, aumônier de l'expédition de Ferdinand Magellan, offre pour la première fois, sur ces terres, le sacrifice de la Messe.

Comme nous le rappelle le Concile Vatican II, c'est surtout de l'Eucharistie «comme d'une source, que la grâce découle en nous et qu'on obtient avec le maximum d'efficacité cette sanctification des hommes et cette glorification de Dieu dans le Christ» (Constitution *Sacro sanctum concilium*, n. 10). C'est pourquoi, en ce centenaire, nous pouvons dire avec raison, comme l'affirme la devise du diocèse de Punta Arenas, que «Dieu est entré par le Sud», puisque cette première Messe célébrée avec foi, dans la simplicité d'une expédition sur une terre alors inconnue, marqua le début de l'Eglise qui continue son pèlerinage dans cette nation bien-aimée.

En tant qu'Eglise particulière, vous vous préparez depuis longtemps à cette date spéciale. Mais la pandémie, qui frappe le monde entier, et qui est cause de souffrance et de mort pour des millions de nos frères et sœurs, vous empêche de célébrer le 500^e anniversaire de la première Eucharistie par des actes liturgiques pour une grande assemblée, comme vous auriez souhaité le faire.

Toutefois, malgré cette limite, il n'existe pas d'obstacle qui puisse faire taire la gratitude qui naît de votre cœur à tous, fils et filles de l'Eglise en pèlerinage au Chili, qui renouvez avec foi et amour votre dévouement au Seigneur, dans l'espérance certaine qu'Il continuera d'accompagner votre chemin dans le devenir de l'histoire. Je vous encourage à vivre la célébration du mystère eucharistique, qui nous unit à Jésus, dans un esprit d'adoration et d'action de grâce envers le Seigneur, parce qu'il est pour nous principe de vie nouvelle et d'unité, qui nous pousse à grandir dans le service fraternel des plus pauvres et des plus démunis de notre société.

Je m'unis spirituellement à vous tous, chers pasteurs et fidèles du saint peuple de Dieu, dans votre action de grâce au Seigneur qui, dans l'Eucharistie, continue de se faire «pain» qui rassasie la faim la plus profonde de tous les hommes et de toutes les femmes, en nous réunissant tous dans son amour pour vivre une fraternité solidaire et effective, qui n'exclut pas, qui n'opprime pas, qui n'ignore pas.

Que Notre-Dame du Mont-Carmel, modèle de l'Eglise et secours des chrétiens, vous enseigne à faire confiance au Seigneur et à accomplir sa volonté, dans l'amour et dans la justice, pour témoigner au monde de la joie de l'Evangile.

Je vous accompagne de mon souvenir dans la prière et, alors que j'invoque la protection de la Mère de Dieu sur l'Eglise bien-aimée qui est au Chili, je vous donne de tout cœur ma Bénédiction apostolique.

Et, s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi.

Fraternellement,

Rome, Saint-Jean-de-Latran, le 9 novembre 2020

François